



CEMÉA
EXPOSITION
PHOTOS 2017

Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation

La dimension sensible de la culture demeure encore largement ignorée dans l'éducation traditionnelle, et cette carence est l'une des raisons qui maintiennent l'art en marge de la vie. À l'heure où des forces de division, de fracture et de stigmatisation menacent la société française ; à l'heure où la crise économique amplifiée par la crise des réfugiés qui tentent d'échapper à la guerre civile, conduite par des régimes dictatoriaux, rend l'Europe incertaine sur ses aptitudes et son destin, il convient de donner aux politiques territoriales leur rôle dans le maintien de liens forts entre la transmission de la culture, la pratique artistique du théâtre et la capacité de l'événement à rendre compte de la soif d'exigence de la jeunesse, du besoin de partage du savoir, de la vitalité d'une intelligence populaire.

La démarche volontariste des Ceméa vers les DRAC pour la reconnaissance du projet, des actions, des approches dans le respect des places et rôles des artistes, des lieux de création et diffusion permet d'être davantage reconnu et d'agir. La légitimité, la pertinence, l'expertise des Ceméa permet aux partenaires la prise en compte des publics, l'accompagnement des personnes, car l'action des Ceméa s'adresse avant tout à des publics, ce qui nous permet d'agir sur des territoires particuliers, zones rurales, quartiers, REP et REP +.

Dans de nombreux endroits, les militant.e.s des Ceméa ont fait des propositions concrètes et ont mis en place des situations, et ainsi répondu aux questions que se posent aujourd'hui de plus en plus d'institutions culturelles quant à la diffusion de leurs propositions artistiques auprès des publics. Cela a conduit à l'inscription durable de l'activité des Ceméa sur un territoire et à

Les Ceméa, partenaires des lieux de création et diffusion

pérenniser des actions telles que des ateliers du spectateur, les rencontres, dialogues publics et artistes. L'année 2016 témoigne d'un développement significatif des liens construits entre les Ceméa et les lieux de création et de diffusion dans le champ du spectacle vivant. Ce qui peut s'expliquer par l'impact du chantier emblématique d'Avignon et des prolongements que chaque édition suscite et par les conséquences des travaux de formation et d'animation du réseau ces dernières années en particulier sur la création contemporaine sur la scène, les recherches sur « être spectateur » et le profil des militant.e.s porteurs de ces actions.

■ Pour une éducation artistique et culturelle dans et autour de l'école

En 2016, les Ceméa ont mis en place des actions de soutien à la réussite scolaire et éducative, de remédiation et de rescolarisation, et de promotion de la vie culturelle et sociale au sein des établissements scolaires, dans six régions et dans des projets aboutissant sur des séjours de découverte des festivals d'Aurillac, d'Avignon et de Bourges.

Cela s'est traduit par la réalisation d'actions de sensibilisation à la photographie, à la lecture, à l'ouverture à la création théâtrale contemporaine, à la réception et la critique de films notamment par les **Associations territoriales d'Alsace, de Basse-Normandie, de Bretagne et d'Île de France**, dans le cadre de coopération avec des services éducatifs municipaux, la CAF, et des lieux culturels, (bibliothèques, musées, théâtres) ou des opératifs, comme par exemple, *les Rendez-vous de l'Image* et sur l'ensemble du réseau, lors des éditions décentralisées du Festival international du film d'éducation.

Les Ceméa sont engagés depuis plus de 15 ans dans des dispositifs de Réussite éducative et de dispositifs relais, visant respectivement la remédiation scolaire à destination d'enfants des écoles élémentaires, et la lutte contre le décrochage scolaire des jeunes au collège. En 2016, des actions rentrant dans le cadre des Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle ont ainsi été mises en place tout au long de l'année, par les **Associations territoriales du Centre, d'Île de France, de Provence Alpes-Côte d'Azur**, dans des collaborations étroites avec des établissements scolaires et des enseignants, les services déconcentrés de l'Éducation nationale et des professionnels (assistants sociaux, psychologues...). À noter, la mise en place de l'action « Délivre des histoires » avec le cadre du Programme de Réussite éducative de la ville de Caen visant à créer du lien entre des parents, des enfants, des professionnels de la petite enfance à travers le média du livre jeunesse. Cette action a été menée en appui sur les réseaux Petite Enfance de territoire afin de créer une véritable synergie autour des liens éducatifs et sociaux.

Dans la perspective du développement de la vie lycéenne au sein des établissements scolaires, des projets d'établissements, des opérations soutenues par des Conseils régionaux ont vu le jour et ont été reconduits cette année. Ce volet représente une part importante de l'action des Ceméa sur de nombreux territoires, tout au long de l'année et en lien avec des festivals :

- Les dispositifs Cart@too en Basse Normandie (30 établissements et 2 000 jeunes) et les clubs théâtre en Ile de France (25 clubs sur l'ensemble de l'Île de France, soit environ 350 jeunes).
- Des formations « délégués d'élèves » centrées sur des pratiques d'expression et une réflexion sur la vie culturelle au sein de l'établissement.
- Des parcours de spectateurs lycéens en partenariat avec des Conseils régionaux, des établissements et des théâtres ou des festivals (Avignon, Actoral, Bourges, Cannes). Soit près de 500 lycéens concernés.
- Des ateliers, par exemple, auprès d'élèves du Pôle Innovant Lycéen à Paris, pendant un mois.

La culture et l'éducation, une exigence des politiques territoriales

À la suite d'arbitrages de certaines collectivités territoriales à contre-temps des urgences sociales, éducatives et culturelles du moment, ce sont plus de trois cents lycéens qui ne sont plus en mesure de venir en juillet vivre quelques jours au festival d'Avignon. Les centres de jeunes et de séjours du festival d'Avignon (CDJSFA) créés en 1959 à l'initiative de Jean Vilar, de la Ville d'Avignon et des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (Ceméa) constatent avec amertume une diminution très importante de la présence de « lycéens et apprentis en Avignon » ces deux dernières années.

Ces trois cents lycéens et apprentis de métropole et d'outre-mer n'auront pas l'opportunité de rencontrer la création contemporaine, y apprendre sur eux et le monde, y développer leur libre arbitre et leur sens critique, y échanger et vivre une expérience culturelle forte, qui compte dans une vie et un parcours de citoyen. Autant d'intentions au cœur du projet de ces centres dédiés à l'accueil de jeunes et d'adultes.

La ville, le festival et les Ceméa continuent de porter cette parole commune à destination des territoires. En effet, il nous semble que cette action doit de nouveau s'inscrire dans l'espace politique des Régions, qui sont aussi des lieux de vie et de construction d'imaginaire commun.



■ Formation des acteurs de l'éducation culturelle par les pratiques artistiques

En 2016, les Ceméa ont poursuivi leur politique de formation à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques : par l'accompagnement à la réception de propositions artistiques, par la pratique d'expression, et des expérimentations esthétiques et par la mise à distance partagée ou mutualisée, par la réflexion sur les expériences de pratique et de réception, et le débat sur la place de l'artistique dans la société.

En 2016, les Ceméa ont réalisé de nombreuses actions

- Des formations à l'accès des enfants et des jeunes aux formes et pratiques artistiques et culturelles.
- Des formations à l'accompagnement culturel des jeunes, en particulier, et des publics à tout âge de la vie, en général.
- Des formations de sensibilisation aux activités d'expression, aux activités artistiques : contes, lecture expressive, écritures, chants, activités sonores et musicales, musiques actuelles, danses et danse contemporaine, cirque et arts de la rue, activités dramatiques et jeux de théâtre, marionnettes, arts plastiques, activités scientifiques et techniques, images et vidéo.
- Des formations de recherche et d'expérimentation concernant les pratiques artistiques et d'expression.
- Des formations à la découverte du patrimoine et d'éducation au développement durable.
- Des formations d'éducation aux médias, à l'information et aux cultures numériques.
- Des formations au montage de projets d'action et d'animation culturelle.

Ces formations ont pris appui sur les ressources de l'environnement rural ou urbain de la formation, sur des propositions artistiques, des rencontres, des structures culturelles (théâtres, SMAC, lieux alternatifs) et des musées situés à proximité de leur lieu d'implantation. Dans certains cas, elles ont pris appui sur des événements culturels du type festivals avec lesquels les Ceméa ont lié des partenariats sur des projets d'éducation culturelle des publics, ou qu'ils animent eux-mêmes.

Dans l'animation volontaire, la formation BAFA

Les formations BAFA de perfectionnement, en métropole et outre-mer ont porté sur les activités culturelles et artistiques et sur l'accompagnement culturel, sur la recherche pédagogique concernant les pratiques artistiques et d'expression, sur le montage de projets d'action et d'animation culturelle :

- Des stages de perfectionnement à l'accompagnement culturel des jeunes, en particulier, et des publics à tout âge de la vie en général, au festival d'Aurillac, au festival *Le temps d'aimer la danse* de Biarritz, au festival du conte de Capbreton, au festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, au festival du film documentaire de Douarnenez, au *Printemps de Bourges*, au festival Viva Cité, au festival *Montpellier danse*, au festival *Urbaka* et au festival d'Avignon.
- Des stages de perfectionnement centrés sur les enjeux de l'expression et de l'activité, constituant deux des fondamentaux de l'Éducation nouvelle.

- Des stages de perfectionnement de sensibilisation aux activités d'expression, aux activités artistiques et la découverte du patrimoine culturel.
 - Des stages de perfectionnement à l'éducation aux médias, à l'information et aux cultures numériques.
- Plus de 2 000 personnes ont été formées en 2016 et 120 stages réalisés.

Dans l'animation professionnelle

En 2016, des modules techniques d'activité d'expression artistique ou des Unités de Compétences (UC) animation culturelle ont été organisés, en lien avec des institutions culturelles ou sur des festivals régionaux et nationaux.

Environ 1 000 personnes ont été formées dans le cadre de ces processus de formation longs et en alternance. On peut citer :

- Quatre formations CQP (Certificats de Qualification Professionnelle), en Auvergne, Basse Normandie, Occitanie, Pays de la Loire, PACA.
- Huit formations BAPAAT (Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien), en Alsace, Centre, Ile de France, Haute-Normandie, PACA, Nord-Pas de Calais, Occitanie.
- Trente-sept formations BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) Animation Culturelle, Loisirs Tous Publics et Animation Sociale, en Aquitaine, Alsace, Auvergne, Basse-Normandie, Bretagne, Centre, Ile de France, Haute-Normandie, Limousin, Nord-Pas de Calais, Occitanie, Pays de la Loire, Picardie, Poitou-Charentes, PACA et Rhône Alpes.
- Quatorze formations DEJEPS (diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport), en Alsace, Aquitaine, Basse-Normandie, Centre, Ile de France, Haute-Normandie, Occitanie, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Nord-Pas de Calais et PACA.



Les stagiaires BAPAAT au cœur de La Défense, à Paris

Mi-janvier, un groupe d'une dizaine de stagiaires BAPAAT des Ceméa Ile-de-France s'active dans le quartier de la Défense. Au programme, un travail autour des œuvres gérées par Defacto, l'établissement public de gestion et d'animation du quartier d'affaires de la Défense. Après des jeux autour des œuvres d'artistes célèbres comme Calder, Miró, Agam ou César, les stagiaires avaient pour mission de prendre des selfies avec ces œuvres d'art, selfies où ils devaient nécessairement se mettre en scène, eux, une partie d'eux ou un objet qui les caractérise, et faire résonance avec l'œuvre. Ensuite, cette activité s'est terminée par le partage des selfies où chacun a exposé aux autres ses choix : pourquoi telle œuvre choisie, pourquoi tel élément mis en avant dans le selfie, pourquoi cette œuvre plus qu'une autre... À travers ces activités, les notions d'accompagnement culturel, de rapport à l'Art, de patrimoine ont pu être abordées et permettre à chacun de ces animateur.trice.s de réinterroger leurs représentations sur ces questions. Cela leur a aussi permis d'enrichir leurs pratiques professionnelles afin que les enfants et les jeunes qu'ils encadrent puissent à leur tour en bénéficier.

Dans le champ culturel

Les Ceméa ont poursuivi le développement des formations à destination des professionnels, des étudiants et des bénévoles dans le champ de la culture. Cette tendance s'explique par la reconnaissance par les lieux de création et de diffusion, des universités, des collectivités territoriales et des DRAC, des manières de concevoir et de mettre en œuvre des accueils et des accompagnements de publics sur des festivals, des parcours de spectateurs tout au long de l'année, et de l'expertise dans les domaines de l'Éducation populaire et de la formation initiale et continue des acteurs éducatifs.

En 2016, à noter l'organisation et la mise en œuvre de :

- formations des bibliothécaires salariés et bénévoles en Aquitaine et en Occitanie. 120 personnes ;
- formations à l'écriture d'un projet d'actions culturelles, en partenariat avec *le petit Fauchoux*, salle de musiques actuelles, en région Centre. ;
- formations de professionnels et bénévoles du Réseau animation intercommunale, des élu-e-s et du service culturel de la ville, « Comment mettre en œuvre une politique culturelle dans une démarche participative ? ». Une quarante de personnes en Alsace ;
- formations des équipes d'animation et de coordination, de volontaires en service sur la place de l'imaginaire, la créativité, l'ouverture au monde dans le développement du jeune, l'accompagnement culturel et le métier animation Patrimoine en Alsace et Occitanie.

À noter également, le développement des interventions à l'Université, de la Licence au Master 2, sur les questions de conduite des projets culturels, médiation culturelle dans les métiers éducatifs, accompagnement de publics par des pratiques artistiques et culturelles, projet et place de l'Éducation populaire aujourd'hui, en régions Auvergne, Centre, Picardie, et par le pôle Culture des Ceméa nationaux. Plus de 500 personnes.

Dans le cadre du dispositif club théâtre, en partenariat avec le Conseil régional d'Ile-de-France :

- formation des intervenants en club théâtre de la mise en place, au suivi et au bilan,
- formation des jeunes référents à la découverte d'un lieu culturel à animer et où en œuvre un projet.

Mais aussi...

Formation des éducateurs spécialisés

Formation sur les enjeux de la culture et l'activité, sur ceux de la médiation éducative par l'Agir, à la démarche de projets culturels et à la valorisation du travail des associations étudiantes. Etudiants et formateurs de l'ITS de Tours, de l'IRTS et l'IDS de Canteleu, l'IETS de Nice. Plus de 200 personnes formées.

Formation professionnelle continue, stage Santé mentale

Des formations en Santé mentale sont conduites par les Ceméa et visent la mise en œuvre de différents liens : l'approche complémentaire des champs théoriques, le lien entre champs théoriques et la clinique, la transversalité de la prise en charge par différents professionnels, l'histoire du sujet, son devenir et son rapport à l'autre, la possibilité de prolonger la formation par des rencontres et des échanges de travail.

Ces formations ont concerné des professionnels du champ social, de la santé, de la psychiatrie dans une volonté que ces groupes soient pluri-professionnels, pluri-disciplinaires et inter institutionnels.

En 2016, 10 formations ont eu lieu, sur les thématiques Art brut, pratiques d'expression manuelle et plastique, conte en pédopsychiatrie, musique comme médiation thérapeutique éducative, pratiques du théâtre, de la photo, d'écriture en institution, en Nord Pas de Calais et en Languedoc Roussillon. Une centaine de personnes ont été formées.

Formation des enseignants, école et péri-scolaire

Les Ceméa sont intervenus dans la formation des enseignants au sein des ESPE (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation) et dans le cadre du Plan de Formation Continue des académies en Aquitaine, Bretagne, Ile de France, Occitanie. À noter, en Auvergne, des formations des intervenants sur les temps péri-scolaires :

- personnels des collectivités encadrant le péri-scolaire, dans le cadre du Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFTP),
- animateurs périscolaires de la ville de Clermont-Ferrand,
- bénévoles de l'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (AFEV).

Formation des professionnels de la petite enfance

Formation à l'Éveil musical et sonore. 20 assistants maternels, éducateurs de jeunes enfants (EJE), puéricultrices, par l'Association territoriale de Provence Alpes Côte d'Azur (PACA).



La dimension européenne et internationale en développement

Un séminaire Culture à Berlin

Dans le cadre de la mobilité des personnels, et avec le soutien de l'équipe du pôle Europe et International des Ceméa, le pôle Culture a organisé un séminaire à Berlin du 27 octobre au 2 novembre 2016. Cette expérience a permis de passer un cap et d'élargir le champ d'action du pôle à l'échelle de l'Europe.

En partenariat avec le BAPOB (berliner arbeitskreis für politische bildung / atelier berlinois pour l'éducation politique), ce séminaire visait à saisir les enjeux culturels, et les éventuelles tensions, qui façonnent et transforment Berlin aujourd'hui, par la découverte de lieux et par la rencontre de personnes qui s'interrogent et agissent, proposent, influent pour la construction et la concrétisation d'un "vivre-ensemble", un "vivre avec" qui doit être re-questionné, repensé et re-défini.

Le séminaire reposait sur les directions suivantes :

- une immersion pilotée par des représentants du BAPOB permettant de découvrir la ville, des lieux et des personnes ressources,
- la découverte de lieux de création et de parcours de spectateurs à partir d'un programme : deux spectacles, une exposition...
- une démarche d'investigation de plusieurs quartiers de Berlin conduisant à la collecte d'informations, de regards, d'impressions et donnant lieu à la fabrication de petites formes d'expression permettant la restitution de ces perceptions au sein du groupe,
- l'analyse des situations découvertes à partir des points de vue des participants, des représentants du BAPOB et des acteurs de terrains rencontrés.

Des relations bilatérales

Rencontre avec le partenaire Bapob et projet de création d'actions culturelles entre la Normandie et Berlin autour des chemins de la mémoire et de la reconstruction via la pratique de la danse.

Mise en place d'une mobilité à Turin en lien avec les Ceméa Italien. Rencontre de partenaires et conception d'une mobilité pour septembre 2017 avec des responsables culturels, d'acteurs sociaux et d'artistes sur la dynamique d'accompagnement culturel en Italie (**Ceméa Basse-Normandie**).

Des rencontres internationales

Accueil et accompagnement de 15 jeunes de Roumanie, Finlande et Brésil, en partenariat avec le TNG de Lyon (**Ceméa Rhône Alpes**).

Accueil dans le cadre du séjour Culture Lab à Avignon en partenariat avec le Pôle Culture et l'Institut français : 50 personnes de nationalités différentes (Monténégro, Grèce, Luxembourg, Israël, Ukraine, États-Unis, Maroc, Chine, Turquie, Irak, Corée du Sud, Iran, Comores, Libye, Lituanie, Algérie, Haïti).

Accueil à Bourges d'une quarantaine de musiciens d'une dizaine de pays en Europe, dispositif Erasmus+.



Formation des militants du mouvement

En 2016, la formation des militant.e.s aux activités artistiques et liées aux médias, à l'accompagnement culturel pour renouveler, expérimenter, construire et transmettre des démarches, des formes, des mises en situation d'expression et de créativité, adaptées et adaptables à leurs champs d'intervention, s'est concrétisée par :

Des stages nationaux

- Stage « Expression et Réalisations », à Trilbardou, 6 jours, 15 participants.
- Stage à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques au Festival d'Avignon, 6 jours, 20 participants.
- Parcours pour des membres de l'équipe pédagogique de l'Association nationale et des directeurs territoriaux, 4 jours, 7 personnes.
- Stage national Image pendant le festival d'Avignon, 5 jours, 14 personnes.
- Module de formation « Voir, recevoir et critiquer des films courts » au Festival du Court-métrage de Clermont-Ferrand, 3 jours, 9 participants.
- Regroupement national Expression sur la sensibilisation, la mutualisation de pratiques et la pédagogie de projet, à La Bresse, 4 jours, 20 participants.
- Regroupement national du pôle Culture des Ceméa, centré sur les pratiques d'expression, les pratiques d'accompagnement à la réception, les pratiques d'animation de rencontres avec des artistes. 5 jours, 55 personnes.

Des groupes de recherche et chantiers nationaux

Chants et pratiques musicales sur l'improvisation à partir de différentes entrées (instruments et objets divers), et d'outils numériques (clavier, micro, ordinateur et logiciels de montage), Groupe d'animation du chantier Avignon, travail pédagogique sur l'accompagnement culturel et pratiques d'activités en lien avec la programmation : lecture à voix haute, dramatisation, mouvement, jeu dramatique.

Ces trois chantiers font partie des chantiers nationaux. Les temps de préparation et de bilan sont supports de recherche et de formation. La mise en œuvre des accueils et des accompagnements est support à la formation en action et à la recherche par l'action.

■ Favoriser l'expression, de la sensibilisation au développement de pratiques artistiques

En 2016, les Ceméa ont poursuivi leur politique de formation à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques : par l'accompagnement à la réception de propositions artistiques, par la pratique d'expression, et des expérimentations esthétiques, et par la mise à distance partagée ou mutualisée, par la réflexion sur les expériences de pratique et de réception, et le débat sur la place de l'artistique dans la société.

En 2016, les Ceméa ont poursuivi le développement de leur politique de sensibilisation aux activités d'expression et aux activités artistiques (contes, lecture expressive, écriture, chants, activités sonores et musicales, musiques actuelles, danses collectives et danse contemporaine, arts de rue, activités dramatiques et jeux de théâtre, marionnettes, arts plastiques) favorisant une pratique personnelle et/ou complémentarément articulée à des projets collectifs.

Ainsi, les Ceméa ont proposé des espaces de sensibilisation à l'expression, l'appropriation et l'expérimentation de formes esthétiques, des espaces pour découvrir le plaisir personnel du jeu, et du jeu avec les autres, pour s'essayer à prendre la parole progressivement, à s'exprimer et à prendre conscience des conditions et des moyens pour le faire.

Des actions ont visé à soutenir des processus d'approfondissement, de mise en projet allant jusqu'à des réalisations et des situations de présentation à des publics de proximité et du tout public.

Des groupes réguliers de recherche ont été animés tout au long de l'année en Aquitaine, en Alsace, en Bretagne, en Ile de France, en Occitanie, en PACA et en Rhône Alpes. Ces groupes se sont retrouvés pour expérimenter et réfléchir les enjeux de l'expression et les moyens de mettre en place des pratiques d'expression.

Les formes mises au travail se sont appuyées sur les domaines d'expertise des Ceméa : les pratiques musicales (chant, percussions corporelles, narration et conte), les pratiques manuelles, graphiques et plastiques (dont le masque peint), les danses collectives et la danse contemporaine, l'écriture, la poésie, la photo et la vidéo, les activités dramatiques (jeu masqué, jeux d'ombres).

En 2016, les recherches ont aussi porté sur la musique assistée par ordinateur, le slam, les formes dites pluri-disciplinaires ou interdisciplinaires mêlant textes, matériaux plastiques, sons, corps en mouvement et images.

La fréquentation de musées, la rencontre avec la création contemporaine font partie intégrante des recherches dans un aller-retour entre voir/recevoir et faire.

Des actions plus approfondies ont été développées

En Ile de France

Dans le cadre des Clubs-théâtre, ateliers théâtre tout au long de l'année dans 25 établissements scolaires, lycées, dans le cadre du développement de la vie lycéenne.

En Occitanie

Création théâtrale « 50 nuances de robot », co-produite par les Ceméa Occitanie, le Centre d'Expertise National en Robotique et Languedoc Mutualité. Une pièce écrite et jouée par 25 per-



sonnes (comédien.ne.s amateurs ou professionnels, professionnels de la santé et militant.e.s des Ceméa). 3 mois d'écriture participative. 3 présentations grand public pour un public de 100 professionnels de la santé et du vieillissement.

Dans le cadre du festival d'Avignon

Stage de pratique intensive du jeu, de la mise en scène débouchant sur des réalisations. Deux séjours de 9 jours, et 31 personnes, jeunes et adultes.

Dans le cadre du festival de Bourges

Mise à disposition d'espaces de pratiques musicales équipés d'instruments (guitares, basses, batterie, clavier, micros...) ainsi qu'un espace d'exploration sonore. Organisation quotidienne d'initiation au jam/ improvisation musicale et dansée.

Ne pas instrumentaliser les pratiques artistiques

Dire aussi que ces lieux intermédiaires de jeu, d'activités artistiques, ou plus largement de pratiques culturelles qui permettant de se re-crée, de se ressourcer sont fragiles et qu'ils doivent être protégés. En éducation qu'elle soit formelle, non formelle ou informelle, quelle place donne-t-on à cet imaginaire, à la créativité et au « rêve » ? Que les institutions républicaines laïques (que l'on critique tant) se comportent de manière très prudente et réservée par rapport aux croyances et aux imaginaires peut se comprendre, mais ailleurs dans l'espace civil ? De plus lorsque ces espaces de créativité peuvent exister, la tentation de les instrumentaliser, de les rendre productifs (et évaluables) est grande ; comme le jeu, les pratiques artistiques ou culturelles devraient rester autotéliques ; c'est-à-dire n'avoir d'autre but que d'apporter de la satisfaction à celui qui les pratique.

Jac Manceau
VEN 563 - Juillet 2016



Fabriquer des sons, produire du son, faire de la musique

Les outils numériques de créations sonores se sont multipliés et sont devenus très accessibles durant ces vingt dernières années. Aujourd'hui, pratiquement tous les ordinateurs personnels sont équipés de logiciels de mixage, de montage et de sonothèques d'instruments virtuels de plus en plus élaborés et riches. Il est également très simple d'installer sur son PC et son téléphone de nombreuses applications, souvent gratuites et libres, qui permettent de mixer, créer des environnements sonores, très rapidement et facilement.

A partir de ces nouvelles possibilités créatives disponibles et de la place importante, tant historique que pédagogique, dans la grande famille de l'expression des activités musicales et sonores, le Pôle Culture a accompagné et proposé plusieurs rendez-vous (à Strasbourg, Bourges et Dijon) de pratiques et de réflexions.



PRIS SUR LE VIF

La danse c'est la liberté

Si la danse est l'expression des mythes, mettre en scène des personnages imaginaires est en chacun de nous. Il n'est pas besoin d'être un danseur ou une danseuse émérite pour pratiquer cette mise en scène. J'ai mis du temps à accepter que la danse puisse être perçue comme un jeu, un divertissement, un moment de détente et de partage aux yeux de la société et qui apporte tellement à chacun.

C'est à partir de ces considérations qu'en tant qu'animatrice, j'aborde désormais l'activité. Je pars des possibilités physiques de chacun, pour amener les personnes à comprendre et vivre la danse, pour qu'elles puissent exercer librement leur propre expression. Vue sous cet angle, la danse, c'est, pour moi, la liberté.

■ Réfléchir et penser dans le cadre de rencontres et de débats publics

En 2016, les Ceméa ont pris appui sur leur présence dans des festivals et sur des partenariats avec des lieux de création et de diffusion, pour mettre en œuvre des situations de rencontres, de réflexions. Réfléchir à son rapport à la production artistique d'aujourd'hui, à la place de la création contemporaine (du spectacle vivant) dans la société d'aujourd'hui, pour mieux comprendre la place respective des différents acteurs de la vie culturelle (usagers, médiateurs, animateurs, artistes) est l'un des grands axes structurant des différentes propositions.

Que ce soit dans le cadre d'une journée d'étude « Pratiques numériques et construction d'Identités » en partenariat avec la DRAC, le Théâtre du Maillon, la SCOP Arternréel, l'Académie de Strasbourg, l'Atelier Canopé 67 – Strasbourg, la galerie la Chambre en Alsace, d'une journée Réseau de la Maison du Spectateur avec des ateliers : Accompagnement culturel dans les musées, animation Médias en prison et une conférence-débat autour du thème : L'accompagnement culturel, l'accompagnement de tous les publics à la Fac Paul Valéry à Montpellier en Occitanie.

Des cinés-débats sont également organisés, en Aquitaine dans le cadre des « Mardis du cinéma », au cinéma le Mercure de Nice en PACA avec des adultes, des étudiants, à partir du film IRANIEN par exemple, au Cinéma Les Studios à Tours, sur l'engagement des jeunes, à partir de projections de films en région Centre.

Les Ceméa proposent, organisent et animent également des cafés pédagogiques sur des thèmes tels que :

- « Diversité et valorisation des langues », « Sexisme et éducation », « Mon enfant et les jeux vidéo », « Education artistique et accompagnement des publics » en partenariat avec le Centre Social Plurielle à Tours, APEB Maison des Assos Iles Bouchard, le Centre social de Pithivier, la Ville de Montlouis-sur-Loire (en région Centre).

- « L'intelligence de l'autre : les Ceméa prennent en compte les différences culturelles dans un monde à gérer en commun », « Médias et changement social : Comment faire exister son engagement dans les médias ? (en région Occitanie).

Les Ceméa ont organisé des tables rondes telles que « Genre, norme, identité » autour du film « Parole de King » en présence de la réalisatrice... « Le sexisme à travers la publicité » -en partenariat avec la PJJ- et autour du film « H rencontre F », « Le dispositif d'accueil et de la vie quotidienne » avec l'Institut Medico-Educatif de La Pinède, autour du film « Comme des funambules » en présence des réalisateurs et d'une partie de l'équipe de l'IME, ou des conférences dans le cadre du festival des Rencontres Scènes jeunesse de Montpellier, avec la CIMADE.



S'inscrivant dans un réseau de partenariats avec des structures culturelles, la pratique de la rencontre à partir du spectacle vivant se retrouve sous des formes variées, comme des échanges après spectacle, avec l'invitation de témoins autour des thématiques abordées dans les spectacles de l'action « À partir du réel » avec le Théâtre de la Renaissance à Mondeville en Basse-Normandie, à la Maison de l'Université de Rouen en Haute Normandie, lors des rencontres publiques en relation avec la programmation du Festival Scène de cirque en PACA, un débat sur le thème « Et vous la République ? », à travers un espace de débat public avec des collégiens et lycéens du Grand Avignon sur les thèmes suivants : les valeurs de la république, la liberté d'expression et le droit à la caricature, exprimer son point de vue sans violence... (Animation par les Ceméa PACA et les équipes du Festival d'Avignon).

Au cours de festivals à dimension nationale et internationale comme le Printemps de Bourges, la région Centre a organisé en 2016 une douzaine de rencontres avec les artistes « Inouïs ». Dans le même registre et dans le cadre du partenariat réunissant les Ceméa, le Festival d'Avignon et la Ville d'Avignon, l'association Centres de Jeunes et de Séjours proposent une table ronde organisée avec le Conseil régional PACA sur : « Développer, construire mon esprit critique », et les « Dialogues avec le public » (rencontres quotidiennes entre spectateurs et les artistes : Angelica Liddel, Omar Abu-saada, Madeleine Louarn, la troupe de la comédie française pour la création mise en scène par Ivo Van Hove, Jean Bellorini, la compagnie FC Bergman, Aurélien Bory, Ali Chahrouh, Serge Teyssot-Gay, Marie Chouinard, Sidi Larbi Cherkaoui et la compagnie Raoul collectif).



■ Intervenir sur les territoires pour faire dialoguer vie culturelle et rencontres avec la création artistique contemporaine

En 2016, les 27 Associations territoriales de métropole et d'outre-mer des Ceméa ont agi pour développer sur les territoires des interventions complémentaires à leurs actions de formations d'acteurs éducatifs, culturels et sociaux (parcours de spectateurs, accompagnement vers des expériences sensibles, ateliers de pratiques et d'expérimentation esthétique, rencontres avec les équipes artistiques, rencontres avec des réalisateurs de film, soutien à des pratiques amateurs) en partenariat avec des acteurs culturels et artistiques (CDN, musées, Frac, institutions ou lieux de diffusion culturelle, galeries, festivals régionaux, compagnies, salons du livre, bibliothèques, associations, mutuelles), avec divers organisateurs et associations locales, des associations de solidarité (Les Restos du cœur, le Secours populaire, Culture du cœur) et avec le soutien de collectivités territoriales et de services déconcentrés de l'Etat.

Plusieurs projets d'action éducative et culturelle dans 22 régions ont pris appui sur des dynamiques locales de partenariat avec des institutions culturelles, des collectivités territoriales, des acteurs associatifs, des services déconcentrés de l'Etat. Cette manière d'agir a été développée et le pôle Culture national des Ceméa a renforcé le soutien et l'accompagnement des Associations territoriales des Ceméa à s'inscrire dans ces manières de faire.

Le réseau des Ceméa a agi par la réalisation d'accompagnements visant à la prise de conscience de l'impact de la mise en disponibilité au spectacle et à la démarche artistique de l'échange dans la réception des spectacles et des échanges avec les autres ; par la mise en place de retours sensibles et de rencontres avec les équipes artistiques afin d'approfondir la réflexion pour chacun sur la création contemporaine, sur ce qui fait rencontre, ce qui crée une culture commune, et sur l'activité d'être spectateur de créations contemporaines.

Des actions d'accompagnement des publics à la rencontre avec la création et le patrimoine sur l'ensemble du territoire

Agir aujourd'hui pour une démocratisation des pratiques culturelles nécessite la construction de nouveaux liens avec les institutions culturelles et les professionnels de la culture. Les actions mises en œuvre témoignent de cette attention à travailler dans le respect des rôles, places et compétences de chaque partenaire.

Accompagnement au patrimoine et à la création contemporaine, vers les musées sur les territoires

- Parcours de formation en Alsace, au Centre musée *Estève* de Bourges, en Occitanie *L'abattoir* et au Musée Contemporain de Sérignan, Rhône Alpes.
- Collaborations étroites entre les Ceméa Alsace et les services culturels des musées de la ville de Strasbourg depuis plus de dix ans.
- Actions directes d'accompagnement de tout public en Alsace. A titre d'exemple, création de grands jeux « Cluedo » au musée historique.

Accompagnement au spectacle vivant et lieux de création et de diffusion sur les territoires

- À noter le renforcement et la stabilisation de liens forts avec le Maillon, le TNS à Strasbourg, La Villette à Paris (dans le cadre d'une recherche menée par le pôle Culture national des Ceméa), le CDN de Caen, la MC2 à Grenoble, et le Pôle en scène à Lyon.
- L'installation d'un dialogue davantage structuré avec le Centre de production des paroles contemporaines (mythos festival), *le 104* à Paris, *la Loge* à Paris, la scène nationale *La Comédie* de Clermont-Ferrand.

- La création avec *Le manège* de Reims, Théâtre de Cornouaille (2016), Théâtre de poche d'Hédé Bazouges, la Maison de l'Université de Mont Saint Aignan.

Accompagnement à la lecture et aux bibliothèques sur les territoires

- Parcours et ateliers de pratiques d'activités visant à accompagner les enfants dans la découverte de l'univers des auteurs dans le cadre du Salon de l'Illustration et de la Littérature *Jeunesse Schilick'on Carnet*, par l'Association territoriale d'Alsace.
- Interventions sur des territoires urbains : salon du livre d'Isles, pratiques d'activités manuelles avec les familles en lien avec la thématique sur salon, par l'Association territoriale du Limousin.

Accompagnement au cinéma sur les territoires

Dans la dynamique du Festival international du film d'éducation organisé par les Ceméa (édition compétitrice en Normandie et éditions en région sur tout le territoire métropolitain et en outre-mer), mutualisation, soutien aux projets, parcours jeunes et cinéma (Cf. p. 11 à 13).



Les Ceméa présents sur de nombreux festivals en 2016

L'engagement des Ceméa sur des festivals fait partie des chantiers historiques de l'association. Dans le cadre de ces événements, des militant.e.s font ainsi chaque année de ces lieux des terrains d'expérimentation, de pratiques d'accueil et d'accompagnement de festivaliers. Ils créent et/ou développent des partenariats et contribuent à favoriser l'accès de plus en plus de personnes au patrimoine et à la création artistique.

En 2016, dans un contexte menaçant pour la culture avec l'annulation de 180 événements artistiques locaux régionaux ou nationaux, les chantiers des Ceméa ont accueilli plusieurs centaines de personnes, groupes et individuels, jeunes et adultes, en hébergement en pension complète ou à la nuitée, avec le soutien du réseau national et l'implication de militant.e.s de l'ensemble du mouvement.

Sur tous les lieux d'accueil et en relation avec d'autres espaces de ces festivals, diverses propositions d'accompagnement ont été et seront de nouveau organisées : situations de réception de propositions artistiques, rencontres avec des artistes et des techniciens, partage de perceptions de spectateurs entre festivaliers, pratiques d'expression et expérimentations sensibles, visites de lieux scéniques, réflexions et débats. Autant de pratiques d'Éducation populaire qui soutiennent et développent le désir de se cultiver tout au long de la vie. À l'initiative du pôle Culture national des Ceméa et aux côtés d'autres projets d'action nationaux et régionaux des Ceméa sur des festivals, les Associations territoriales des Ceméa d'Auvergne et du Centre ainsi que l'association **Centre de jeunes et de séjour** du festival d'Avignon sont parties prenantes d'une démarche de recherche-action sur les pratiques d'accueil des publics. Tout particulièrement sont interrogées les questions d'organisation de la vie quotidienne et de la vie collective, d'accompagnement des festivaliers, de relations avec les directions de festival et de relations avec les collectivités territoriales et les services déconcentrés de l'État.

En 2016, les Ceméa ont été présents sur différents festivals :

- Festival du court métrage à Clermont-Ferrand (*Sauve qui peut*).
- Printemps de Bourges.
- Festival de théâtre de rue *Vivacité* à Sotteville-lès-Rouen.
- Montpellier Danse.
- Festival de théâtre de rue *Urbaka* à Limoges.
- Festival de Cannes.
- Festival *ActOral* de Marseille.
- Festival *Scènes de Cirque* de Puget-Théniers.
- Festival d'Avignon.
- Rencontres d'Arles (festival de photos).
- *Les Francofolies* de la Rochelle.
- Festival de cinéma de Douarnenez.
- Festival de théâtre de rue d'Aurillac.
- Festival des théâtres de marionnette de Charleville-Mézières (rendez-vous biennal, prochaine édition en 2017).
- Festival international du film d'éducation d'Évreux.



Saison culturelle Cart@oo en Normandie, avec le Conseil régional



Les **Ceméa de Basse Normandie** ont poursuivi le portage et la coordination de la saison culturelle Cart@oo, initiée par le Conseil régional : parcours autour du spectacle vivant, pour des lycéens et des apprentis, en coopération avec l'ensemble des lieux de diffusion de la région (scènes nationales, centre dramatiques régionaux, théâtres de ville, SMAC...):

- Participation d'environ 30 lieux de diffusion. Inscription des établissements scolaires (des lycées généraux, agricoles, techniques) et des CFA sur la dizaine de parcours proposés (danse, théâtre, musique, cirque).
- Organisation d'un parcours exceptionnel (vivre un parcours sensible et rencontrer l'artiste) autour de l'œuvre de Phia Ménard, autour de trois spectacles (« L'après-midi d'un Foehn », « P.P.P. » et « Belle d'Hier ») à destination de familles (adultes/enfants) et de spectateurs de centres socioculturels de l'agglomération Caennaise (400 personnes).
- Construction d'un partenariat avec la Comédie de Caen par la mise en place d'un accueil-enfants lors de représentations au CDN afin de permettre à des parents d'assister au spectacle, tout en mettant en place des activités liées à celui-ci vu par les adultes (lecture, jeux, bricolage, danse...).



LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS

La prise en compte des territoires prioritaires et des populations en situation spécifique

En 2016, les Ceméa ont poursuivi leurs actions de lutte contre les exclusions. Les actions recensées cette année témoignent d'une attention aux publics, notamment suivis par la PJJ.

Jeunes placé sous main de justice, suivi par la PJJ

- Un séjour pour adolescents de la PJJ sur le territoire auvergnat a été mis en place au festival d'Aurillac (séjour « Plein les yeux », cf. p. 62) et dans le cadre des plans de lutte contre la radicalisation, les Ceméa sont intervenus dans une structure de la PJJ (UEAJ) en Auvergne.
- Un projet auprès de jeunes de la PJJ avec le CER de Combrit, des cinés-débats, un atelier Vidéo ont été organisés en Bretagne.
- Deux stages de réparation pénale ont été organisés avec la PJJ, ainsi que des démarches de projets culturels et valorisation du travail des associations étudiantes avec l'ITS de Tours. Des interventions auprès de mineurs enfermés à partir des films du Festival international du film d'éducation (FFE) ont été réalisées aux quartiers des mineurs de la prison de Tours en région Centre.
- Un atelier radio avec des jeunes de la PJJ autour des critiques des films du FFE : association OAAQDI (On A Quelque chose À Dire) et Radio Divergence est mis en place tout au long de l'année, en Occitanie.

Publics en insertion sociale

- Accompagnement de 9 artistes au RSA, maquilleuse, comédiens, metteuse en scène, écrivain et plasticiens, en Occitanie.
- Travail conjoint avec les ER2C (Écoles Régionales de la 2ème Chance) Nîmes, Narbonne, Montpellier, Carcassonne, Perpignan : activité « Sortie culturelle à la journée » : Une autre vision de la ville et son patrimoine » à Collioure, Argelès sur mer (visites du centre-ville historique, des grottes, etc) et un Séjour Avignon Insertion Professionnelle en Occitanie organisé par les Ceméa d'Occitanie.

Éducation aux médias en milieu carcéral

Dans le cadre de la politique de lutte contre la radicalisation du Ministère de la Justice, avec le soutien du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de l'Eure (SPIP27) :

- Intervention au sein de la Maison d'Arrêt d'Évreux : 12 interventions de 3h chacune autour de l'Éducation aux Médias.
- Interventions au Centre de Détention de Val de Reuil : 6 séances de 3h chacune autour de l'Éducation aux Médias, dont une projection d'un film lié au Festival international du film d'éducation.
- Mise en place de quatre ateliers (accompagnement spectateur) pour des jeunes de 13-17 ans en décrochage scolaire dans le cadre d'une mesure éducative par la protection de l'enfance,
- Mise en place de modules « accompagnement du spectateur » pour des hommes et des femmes incarcérés à la maison d'arrêt de Nîmes (Occitanie).
- Projections de films du FFE dans les établissements pénitentiaires de Villeneuve les Maguelonne et Béziers menées par la Chargée de mission Culture Justice des Ceméa.

PRIS SUR LE VIF

Charleville-Mézière, vivre un festival en immersion

Chez chacun, le spectacle doit faire son chemin. Il faudra aider à digérer, accompagner la réception. En parlant, en s'exprimant. Mais aussi en faisant, en s'essayant au jeu dramatique avec la marionnette. Avant et après les spectacles. C'est la démarche choisie par l'équipe d'encadrement des Ceméa de Champagne-Ardenne qui a accueilli les soixante-quinze lycéens réunis avec leurs enseignants à l'occasion du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Durant trois jours, du vendredi au dimanche, ils ont vécu en immersion avec le festival. Au programme : cinq spectacles du « In » ainsi que des temps plus souples de libre déambulation pour découvrir les spectacles de rue, les expositions, humer le parfum du festival. Le groupe était accueilli au lycée agricole du balcon des Ardennes situé à Saint-Laurent, à 5 kilomètres de Charleville-Mézières. C'est le camp de base du groupe, le lieu de vie. C'est ici que les temps d'échanges, de retour sur les spectacles et les ateliers de pratique ont lieu, encadrés par l'équipe des Ceméa constituée d'une dizaine de personnes. Ces temps d'accompagnement actif du spectateur sont au cœur de la démarche des Ceméa.



« Plein les yeux » et socialisation

Pour le séjour « Plein les yeux », deux équipes d'adultes mènent le projet : l'équipe d'éducateurs spécialisés qui vient avec les jeunes et l'équipe d'animation des Ceméa. Ces deux équipes ne font plus qu'une pendant le séjour. Elles n'abordent pas le séjour avec les mêmes entrées et pour que le projet fonctionne, les deux équipes, préparent ensemble le séjour, partagent leurs objectifs, choisissent certains spectacles ensemble. Pendant le séjour, elles se voient quotidiennement pour partager des regards sur les attitudes des jeunes, leurs évolutions, pour réajuster éventuellement. Les ateliers autour des spectacles et ceux de pratiques d'activités d'expression sont animés par l'équipe des Ceméa. Les éducateurs participent également à ces ateliers avec en tête, l'idée qu'en pratiquant comme les jeunes, réciproquement, les regards des jeunes et des éducateurs de l'un sur l'autre évoluent. Pour les jeunes, il est nécessaire qu'il n'apparaisse qu'une équipe, c'est cette équipe qui gère le groupe, les nécessaires moments de régulation inhérents à la vie collective. Le projet des Ceméa à Aurillac est un vaste projet de socialisation pour chacune des personnes accueillies (jeunes et moins jeunes, artistes ou autres). Ce projet permet à chaque personne qui le souhaite d'avancer dans son rapport à l'autre. Cela fonctionne aussi pour des jeunes dont l'apprentissage de la socialisation est mis à mal par leur parcours de vie. Pour le quidam, d'une certaine manière, ces jeunes jouent le jeu de la règle commune, ils bénéficient et profitent du projet comme tous les usagers. Pour nous, pour les éducatrices, les actes, les attitudes sont à considérer comme des éléments signifiants permettant l'accompagnement de ces jeunes.

Aux Ceméa, au regard de nos principes d'Éducation nouvelle, nous installons un cadre de vie collective avec, à chaque arrivée dans les lieux d'accueil, une présentation du projet, des règles de vies. Un cadre qui doit permettre à chacune des personnes accueillies de trouver sa place et que le collectif permette l'enrichissement de chacun au travers d'espaces de rencontres, de partages autour des spectacles. En cela, c'est un projet de socialisation.



**2017
ÉLECTION
PRÉSIDENTIELLE
ET ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES**

LA CULTURE, LES PRATIQUES CULTURELLES ET ARTISTIQUES, COMME ESPACES D'ÉMANCIPATION ET DE CONSTRUCTION DE L'ESPRIT CRITIQUE

Pour les Ceméa, se familiariser à la création artistique, au patrimoine et aux médias, prendre la parole pour exprimer et s'exprimer sont des droits fondamentaux pour chacun.e, qui contribuent à la formation du citoyen et constitue donc un garant pour la démocratie. Il ne peut pas y avoir d'éducation sans culture. Toute éducation est une construction de liens entre le patrimoine individuel et un patrimoine collectif. Se cultiver répond à un besoin de découvrir, rencontrer, s'approprier. C'est une nécessité dans un environnement en perte de sens et de repères communs. Il y a donc nécessité d'une éducation par l'artistique, d'une éducation aux médias et à l'information, qui ne visent pas à « consommer », plus ou mieux, des « produits culturels », mais plutôt à permettre d'acquérir des clés de compréhension et des leviers pour apprendre à lire le monde, pour développer des capacités d'expression et de dialogue. L'acte artistique doit continuer d'avoir ce rôle d'éveil des consciences et de construction de l'esprit critique, dans une perspective d'émancipation et de transformation de la société..

QUESTIONS AUX CANDIDATE.S

Comment votre projet va-t-il soutenir les accompagnements éducatifs pour lutter contre les inégalités culturelles ? Comment vos propositions vont-elles favoriser les espaces de création et les plates formes de diffusion numériques non marchands, points d'appui à des pratiques citoyennes ? Quelle construction de nouveaux liens entre les lieux d'éducation, les institutions culturelles, les professionnel.le.s de la culture et les pouvoirs publics allez-vous impulser dans les politiques publiques ?